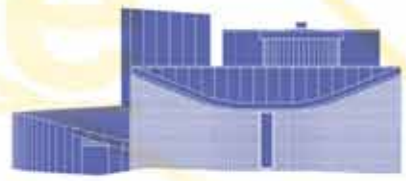
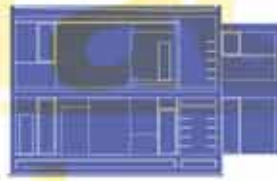
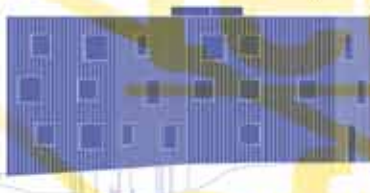
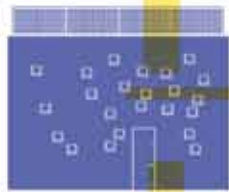


Maison de l'architecture
et de la ville
Nord-Pas de Calais

expo

Quand l'architecture efface le handicap

14.04
— 20.06
2015



SYMAE
Searchworks
AART architects
Alan Dorsey Architect
Architectenbureau Kees van Veen
A2C Architects
BC Architects
Black architects
Cash Architects
Günster Pösch
CT Architects
Gubi Architects
Dominique Coulon & associés
Force 4 Architects
François Meyer architecture
Frank Lloyd Wright
Gilling Architecture Concept
Kansai Workshop Architecture Studio
Oliver Chapman Architects
PLDT (Pierre Ingels + Julien de Simont)
René Fumagalli Architects
Sato Fujimoto Architects
Satoshi Hosaka
Terry & Terry Architecture



MAISON DE L'ARCHITECTURE
ET DE LA VILLE
NORD-PAS DE CALAIS

Ouvert du mardi au vendredi :
10:00 à 12:30 / 14:00 à 17:00
Samedi : 11:00 à 18:00

Place François Mitterrand
F - 59777 EURALILLE

www.mav-npdc.com
+33 (0)3 20 14 61 15

En partenariat avec



Avec le soutien de



Design graphique et scénographie : Les projets de l'agence

L'idée généralisée d'architecture du handicap renvoie spontanément et de manière réductrice à l'ajout d'éléments collés, après édification, sur les bâtiments tels que des monte-charges, des rampes d'accès ou des barrières protectrices d'obstacles. Ces prothèses incongrues ont pour effet de stigmatiser encore plus le handicap et ne créent pas une œuvre architecturale cohérente.

Poser la question du handicap nécessite en préalable de distinguer des familles de handicaps qui touchent aussi bien les fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques de l'individu, chacun étant susceptible un jour de devenir handicapé, par maladie, par accident ou par vieillissement.

Cette (re)connaissance influe sur nos représentations sociales du handicap. Changer les mentalités et la gestion des handicaps suppose une prise de conscience du «droit à la différence» tout comme celui du «droit à l'indifférence», ce qui soulève un grand nombre de paradoxes auxquels il faut faire face.

Pour la réalisation de l'hôpital psychiatrique d'Helsingor au Danemark, les architectes de PLOT (Bjarke Ingels & Julien de Smedt) se sont attachés à matérialiser une organisation centrale, nécessaire pour le repère des individus tout en proposant la liberté et l'autonomie d'un complexe décentralisé.

A Londres, l'agence 6a architects a réalisé une extension de maison, sinuant entre les arbres d'un jardin et créant une déambulation pour sa propriétaire, une mère de famille tributaire d'un fauteuil roulant.

Au nouveau musée du Louvre de Lens, le cheminement pour déficients visuels suggère un cheminement discret et partagé par tous les visiteurs. A Tokyo, dans le quartier de Itabaki, l'architecte Takeshi Hosaka a dessiné une maison familiale aux cent fenêtres, d'une grande plasticité, lesquelles permettent aux parents atteints de surdité de maintenir le contact avec leurs deux enfants.

L'exposition de la MAV de Lille s'attache à questionner dans quelle mesure l'architecture peut participer et favoriser un vivre ensemble. L'événement présente une vingtaine de réalisations, locales et internationales, montrant de quelle manière l'architecture peut aider à dépasser le handicap. Afin de débattre des questions soulevées par l'architecture du handicap, une table ronde sera organisée durant l'exposition.

PERTE DE MOBILITÉ

Maison Laurent - Rockford, Illinois (USA) - 1949

Frank Lloyd Wright

La maison a été conçue pour un couple, Phyllis et Kenneth Laurent, ce dernier s'étant retrouvé paralysé très jeune, suite à une opération de la colonne vertébrale. Durant les années d'hospitalisation à Chicago, les Laurent réfléchissaient à une habitation qui pourrait répondre aux nouveaux besoins de Kenneth.

Dans le magazine américain, House Beautiful, ils découvrent un article de l'écrivain Loren Pope décrivant son amour pour sa maison - La Pope-Leighey House - dessinée par Frank Lloyd Wright. Les Laurent réalisent alors que l'architecture de Wright en harmonie avec son environnement, notamment par le biais de l'horizontalité et l'enchaînement fluide de pièces ouvertes de plain pied, correspond exactement à ce qu'ils voulaient. En août 1948, Kenneth écrit à Wright pour lui demander de concevoir les plans et lui expliquer ses besoins en tant qu'individu tributaire d'une chaise roulante. Après un an de réflexion, Wright concrétise les plans en une soirée. D'un seul niveau, la maison prend la forme d'un arc de cercle orienté sur la course du soleil et dont les fonctions forment un fondu enchaîné en lien étroit avec le jardin. Réalisée en briques, traditionnelles dans cette région, et en bois rouge de cyprès, la construction intègre de nombreux mobiliers sur-mesure accessibles facilement. 20 ans avant la mise en place des normes handicapées, la maison est à la fois totalement fonctionnelle et esthétique. Les Laurent l'habitèrent de 1952 à 2012.



Section d'éducation motrice, Collège Martonne, Laval (F) – 2007 **Guinée* Potin + Block architectes**

L'extension du collège Emmanuel de Martonne comprend quatre salles de sciences, trois salles d'arts, et une Section d'Education Motrice (SEM) pour adolescents handicapés moteurs. Cette dernière comprend des classes jouxtant des espaces pour les soins. L'enjeu était d'aménager des locaux communs permettant aux jeunes, valides ou non, de se rencontrer et travailler ensemble et il fallait de plus raccommo-der les bâtiments existants.

Le nouvel édifice accueille dans une même enveloppe, la SEM au rez-de-chaussée (635m²), et les classes pour le collège à l'étage (710m²), éclairées par une toiture en sheds. Les deux niveaux sont deux entités différentes mais il existe une unité d'ensemble, d'autant plus que des puits de lumière rythment verticalement les deux sections.

L'intégration de l'ouvrage dans le complexe selon un axe nord-sud permet de protéger la cour des vents dominants et elle offre une lumière homogène toute la journée d'est en ouest.

Un grand préau - le double de la surface prévue par le programme - fait le lien entre tous les bâtiments existants et entre les élèves des différentes institutions. Quant au dénivelé du terrain, haut de 2m entre la cour et la rue, les architectes l'ont mis à profit pour aménager des remblais plantés de végétation, lesquels protègent les salles de soins de la vue sans empêcher l'apport de lumière. L'enveloppe, au motif de losanges, à l'occasion faisant office de fenêtres, s'inspire d'ornements de façades découverts dans le vieux Laval. Ici, l'architecture parvient à banaliser l'accueil d'adolescents handicapés et favorise l'apprentissage de la différence et de la vie pour tous.



Centre de soins et logements, Duns, Berwickshire (UK) – 2010
Oliver Chapman Architects

Le centre d'hébergement pour personnes en perte de mobilité adopte le modèle d'un lotissement classique plutôt que celui clairement identifié d'un foyer spécialisé. Le projet est fait d'un regroupement de huit maisons plus ou moins grandes. Les petits volumes accueillent deux appartements et les plus grands, des installations collectives comme les salles de soins (pour lesquels des professionnels sont rattachés - infirmier(e)s, thérapeutes, assistant technique) ou la salle à manger pour les habitants désirant partager le moment du repas. Un cheminement couvert relie les maisons aux services. Ces dernières sont équipées pour l'accueil de personnes en fauteuil roulant et elles correspondent aux normes du gouvernement écossais. Un soin tout particulier a été apporté aux détails architecturaux avec des porches d'entrées glissés dans un creux du volume, des chéneaux de toiture intégrés, des murs linéaires sans débords de fenêtres. Ainsi l'aspect d'ensemble minimaliste et discrètement sophistiqué n'a rien d'un banal lotissement. Le site permet facilement l'accessibilité par voie piétonne à des équipements tels qu'un parc, un centre de soins, des magasins et les arrêts de bus proches mènent au marché de la ville de Duns. Selon un physiothérapeute travaillant sur le lieu, le Centre a permis à ses habitants de vivre plus librement et encore plus pleinement que ce qu'ils désiraient.



Bal House, Santa Margarita, Californie (USA) – 2011
Terry & Terry Architecture

Bal House consiste en l'extension et la restructuration d'une maison typiquement californienne des années 50 d'un seul niveau. La nouvelle habitation a été conçue pour un couple de retraités ayant des difficultés à marcher et plus particulièrement le mari qui sera amené à se déplacer en chaise roulante. Aussi, les aménagements intègrent-ils dès à présent un système de rampes pour accéder facilement dans la maison et le jardin. De même, les planchers sont continus, exempts de tout obstacle comme les bûtes de portes et de portes-fenêtres, tous les systèmes d'ouverture étant encastrés. Deux nouveaux volumes flottants sur le jardin proposent des espaces ouverts et fluides.

L'un accueille les fonctions communes (cuisine, séjour, salon, salle à manger) et l'autre une chambre. Entre ces derniers, une fissure habillée de verre toute hauteur, génère un vide qui permet à la nature de pénétrer dans le cœur de la maison. Les débords de toiture en bois offrent des espaces extérieurs couverts, tandis que cette dernière s'étend à l'arrière et se plie pour former le carport de l'entrée. La maison originale a été restructurée et ses façades ont été habillées avec du caoutchouc noir recyclé. Accueillant une salle de piano, deux chambres et une salle de bains, elle a été confortée de nouvelles baies vitrées tandis que le porche d'entrée reconstruit avec un deck de bois assure la connexion d'ensemble.



Route nationale touristique Selvika, Finnmark (N) – 2012

Reiulf Ramstad Arkitekter

La rampe paysagère fait partie du développement de la route touristique nationale située entre Kokelv et Havøysund. Cette dernière suit l'océan Arctique et serpente dans un paysage rude et sauvage où la montagne plonge dans l'océan. Ce territoire regroupait jusque 1944 des habitants logeant dans des huttes de terre et dont les premières traces remontent à un siècle avant Jésus-Christ, ce site étant lié à l'exploitation de l'huile de baleine.

La fonction première de l'installation consistait à créer un accès pour les personnes en perte de mobilité et par ailleurs à mettre en valeur ce paysage particulier pour en saisir ses différents points de vues magnifiques, depuis la montagne vers la mer.

L'enjeu de la forme donnée à la rampe est à la fois de proposer une pente praticable aux fauteuils roulants et de modifier l'allure du mouvement du visiteur pour le sensibiliser à l'écoute et à l'observation de la nature, comme les aurores boréales de la fin de l'automne et du début du printemps. Le point d'arrivée de la promenade est un espace collectif agrémenté d'un grill, de tables et de bancs pour les visiteurs souhaitant pique-niquer. L'équipement inclut également un parking pour voitures et pour vélos, un point d'information et des sanitaires.

La forme sculpturale de l'installation s'inspire de celle organique des coquillages. Des séries de rayons de différentes dimensions s'enchevêtrent pour composer la géométrie du projet. Ce dernier est réalisé en béton blanc grâce aux pigments de dioxyde de titane moulé dans des planches de bois assez fines assemblées verticalement pour conserver l'aspect dynamique des courbes.



Loft MM, Bilzen (B) - 2012

CT Architects

Le loft M.M. a été aménagé dans un ancien garage et dans les pièces de stockage d'une maison de maître traditionnelle en Belgique. Bien que le logement soit spécifiquement dessiné pour le propriétaire tributaire d'une chaise roulante, aucun des aménagements ne fait allusion au handicap. Le changement d'affectation du rez-de-chaussée a nécessité de revoir les accès dans l'immeuble notamment avec la création d'une rampe. D'une longueur de 25m pour 3m de largeur, l'habitation accueille côté rue, la partie publique avec salon et salle à manger, tandis que vers le cœur d'îlot, ouverts sur une terrasse, se trouvent la chambre et le bureau. Entre les deux, un couloir, largement dimensionné pour les circulations en chaise roulante, abrite de manière discrète la cuisine ainsi que la salle de bains et des rangements, dissimulés derrière des cloisons mobiles habillées de chêne. La quasi totalité du mobilier a été réalisée sur mesure tant pour répondre à la conformité des normes handicapés belges que pour le bien-être du propriétaire, lequel a étroitement collaboré à sa conception. L'investissement du client sur ce projet a contribué à lui redonner confiance après qu'un grave accident de voiture eût endommagé ses capacités motrices et de mémoire. Aujourd'hui, plusieurs de ces meubles sont en cours de commercialisation, montrant ainsi qu'il existe des alternatives aux équipements spécialisés peu esthétiques.



The Tree House,Londres (UK) – 2014

6a architects

La Tree House a été conçue pour une mère de famille qui, étant devenue dépendante d'un fauteuil roulant, s'est retrouvée confinée dans une seule pièce de la maison. L'habitation d'origine est faite de la réunion dans les années 70 de deux cottages en briques, typiquement anglais, datant de 1830. Leur rez-de-chaussée présente une légère différence de niveau et ils se trouvent tous les deux surélevés par rapport au jardin, ce dernier étant accessible par des escaliers depuis une véranda, ajoutée par le précédent propriétaire. La construction d'une extension dans le jardin, accessible en chaise roulante est mise à profit pour connecter tous les niveaux tout en préservant volontairement l'aspect un peu chaotique des deux bâtiments d'origine. Aussi, les besoins en accessibilité ont-ils été un fil conducteur pour valoriser la maison. Une nouvelle véranda avec une belle structure de bois est construite et elle comprend une rampe qui, tout en liant les deux niveaux de l'existant, assure la connexion avec l'extension. Cette dernière se resserre et se dilate parmi les arbres du jardin et elle accueille une salle de bain et une grande chambre laquelle, largement ouverte sur un deck, permet de voir la vie dans la maison et même au delà, les mouvements de la rue. Répondant aux règles de cette zone de l'est londonien, le nouvel édifice, entièrement réalisé en bois, est démontable facilement.



PERTE DE SENS

Hazelwood School, Glasgow (UK) – 2008

Alan Dunlop Architect

L'école Hazelwood accueille 54 élèves âgés de deux à 19 ans et ayant besoin d'une grande assistance. Déficients visuels, auditifs, moteurs ou cognitifs, ils sont tous atteints d'autisme. L'objectif de l'enseignement dans cet établissement est l'apprentissage, autant que possible, d'une forme d'autonomie et celui-ci doit être étroitement accompagné par l'architecture du lieu. Pas moins de 18 mois de concertations avec les parents, élèves, enseignants, thérapeutes, ont été nécessaires en préalable à la conception.

Implanté dans un parc et dans une zone classée de Glasgow, l'édifice allongé serpente entre les arbres. Les classes placées au nord, dans la partie la plus calme du site, se prolongent par des jardins aussi utilisés pour enseigner. Les salles sont éclairées en hauteur, à claire voie, par des vitrages en dessous desquels sont glissées de grosses boîtes de rangements. Cette configuration évite aux élèves, notamment ceux qui ont des problèmes de vues, d'être concentrés durant les cours. La circulation centrale traversant le bâtiment d'un bout à l'autre est conçue comme un outil moteur pour l'apprentissage des déplacements. L'un de ses murs, recouvert de liège tendre, est support d'informations en relief et il permet aux élèves de se guider et de se situer dans l'édifice. Ce mur auquel il est donné une épaisseur fait également office de rangement. L'architecture rassurante du lieu a montré son importance positive auprès d'individus très réactifs, qui peuvent selon leur environnement développer une forte anxiété et être désorientés. Ces enfants et adolescents ne seront jamais autonomes mais les moindres progrès acquis au sein de l'école représentent une victoire pour tous.



Room Room, Itabashi Tokyo (J) - 2010

Takeshi Hosaka

Prenant la forme d'une simple boîte, l'extension occupe une parcelle libre jouxtant l'habitation principale, laquelle, accueillant trois générations, était devenue trop étroite pour loger toute la famille. La nouvelle construction est destinée à accueillir un couple de malentendants et leurs deux enfants parfaitement entendant. Edifiée dans un quartier résidentiel de Tokyo, elle comprend deux niveaux très peu cloisonnés et une toiture terrasse accessible. Une multitude de petites ouvertures carrées percent de manière aléatoire le plancher, les murs et la toiture. Outre l'apport de lumière naturelle dans l'habitation, toutes ces ouvertures sont autant de points de communication entre les deux niveaux, l'intérieur et l'extérieur, vers la rue ou la maison d'origine attenante. A travers ces passages, les enfants peuvent se parler tandis que les parents et les enfants peuvent communiquer à l'aide du langage des signes. A l'occasion, ces derniers lancent de petites voitures pour interpeller leurs parents. Cette configuration permet également à des arbustes en pots, posés au niveau bas de se développer en traversant le plancher du premier étage. La végétation apporte une présence de la nature bienvenue dans la maison et dans un quartier minéral où elle fait défaut. L'idée de multiplier les petits percements a été mise en œuvre afin de préserver l'intimité entre l'intérieur et l'extérieur, ce que n'auraient pas permis, une ou deux seules, grandes fenêtres.



Bibliothèque pour enfants sourds, Muyinga (RU) – 2012

BC Architects

La bibliothèque de Muyinga fait partie d'une future école pour des enfants atteints de surdité qui sera édifiée en prolongation de cette dernière. Réalisée avec des matériaux locaux, des briques de terre compressée et des tuiles en terre cuite, elle a été édifiée selon une méthode participative avec des habitants du village, des étudiants et des jeunes architectes européens. Au sein d'une culture informelle où la transmission se fait par oral, les enfants sourds sont exclus de toute forme de transmission et d'échanges. Aussi la création de la bibliothèque et de l'école est-elle de première importance. La forme de la bibliothèque est issue des usages et des techniques constructives traditionnels. Elle est organisée le long d'un préau qui la protège des fortes pluies et du soleil. Ce type d'espace extérieur couvert est un haut lieu de sociabilité au Burundi. Ici, il a été volontairement surdimensionné pour devenir une extension de la bibliothèque avec laquelle il est en lien par de hautes portes fenêtres vitrées. Des volets de bois permettent de clôturer l'ensemble côté rue, lors de la fermeture de l'équipement. De l'autre côté, le porche donnera accès à la future école. Le volume de la bibliothèque est un rectangle étiré en hauteur afin de favoriser la ventilation naturelle et absorber la pente du terrain. Dans sa partie la plus large sous plafond, l'espace a été mis à profit pour organiser des emmarchements de bois qui permettent de ranger des livres et sur lesquels peuvent aussi s'installer les enfants. De même, un très large hamac en corde textile a été suspendu au dessus pour une lecture confortable et détendue.



REEDUCATION PHYSIQUE

Vandhalla, Egmont Højskolen (DK) - 2009

Force 4 Architects + Cubo Architects

Le centre de réhabilitation physique avec piscine est une nouvelle extension au pensionnat Egmont Højskolen. L'institution, réputée au Danemark, accueille des étudiants de toutes nationalités pour des classes de formation dans des disciplines variées (politique, arts, langue, medias, navigation...), d'une durée de quatre à 10 mois. Entre un quart et un tiers des élèves sont atteints de handicaps. En développant des pratiques sportives, innovantes et adaptées, notamment en natation, l'objectif du programme est de mettre en place de nouveaux standards d'accessibilité et de sécurité pour les handicapés, supportés par les dernières technologies et recherches menées dans ce domaine. La pratique sportive aide l'ensemble des étudiants à valoriser leurs potentiels physiques, intellectuels et à réfléchir au vivre ensemble. Au delà des implications sociales fortes, sous-tendues par la formation, le nouveau centre vise à compléter la structure existante par une architecture faisant office de signal dans le paysage. Le bâtiment adopte une expression formelle dynamique, faite de plis, représentative de l'énergie et de l'esprit d'innovation qui caractérisent le lieu. Du point de vue des matériaux, il reprend les briques traditionnelles du campus initial tandis que ses pans de toiture de différentes hauteurs, correspondent aux fonctions abritées. Les bassins sont équipés pour accueillir des personnes en fauteuil roulant, ce qui en fait le premier équipement de ce type au Danemark.



Centre de rééducation Groot Klimmendaal, Arnhem (NL) – 2011
Architectenbureau Koen van Velsen

Le Centre de rééducation est situé dans une zone forestière qui, selon le plan d'urbanisme, sera progressivement reconvertie en parc public. Malgré son échelle imposante, le bâtiment avec son revêtement d'aluminium brun, la légèreté de sa structure, ses portes à faux et ses transparences, se fond dans le paysage et dans les arbres.

Bien qu'abritant une clinique de rééducation physique, le projet ne donne pas l'apparence d'être un équipement de santé, l'idée étant qu'un environnement stimulant favorise le bien être des patients et produit un effet positif sur leur processus de guérison. Par ailleurs, le rez-de-chaussée en double hauteur vitrée et abritant gymnase, piscine, restaurant et auditorium, est accessible aussi bien aux patients qu'à leurs familles et aux membres de la communauté locale, qui compte des écoles et des compagnies de théâtre. La lumière naturelle et la végétation pénètrent dans les lieux par une série de vides et de puits de lumière qui sont autant d'éléments d'architecture permettant la connexion entre les salles aux différentes fonctions. A l'intérieur, les couleurs jouent avec la volumétrie et troublent les profondeurs.



Clinique Post Trauma Champigny (F) – 2011

AZC Architectes

La clinique, spécialisée en soins de suite et de réadaptation comprend 90 lits d'hospitalisation complète, 10 lits pour celle de jour, ainsi qu'un espace de kinésithérapie et de balnéothérapie de 500m². Implanté dans un secteur résidentiel où se mélangent pavillons et logements collectifs, le terrain fait partie d'une petite enclave industrielle caractérisée par la présence d'entrepôts sur les parcelles mitoyennes. Un bardage en acier laqué, dégradé en trois teintes et épousant parfaitement chaque arrondi de façade, fait clairement référence à ces ateliers. L'édifice est implanté au milieu du terrain et se développe sur quatre niveaux, tout en longueur (75m x 17.5m) tirant ainsi une ligne horizontale dans le ciel qui rappelle le profil d'un paquebot, d'autant plus que certains étages sont en débord. Les trois niveaux de chambre inscrivent la clinique dans la continuité des gabarits des immeubles de logements de la zone. En rez-de-chaussée et à chaque extrémité du bâti, deux volumes supplémentaires encadrent un jardin longeant la façade ouest. Accueillant le hall, la salle de restauration, le plateau de kinésithérapie et de balnéothérapie, ce niveau organisé tout en transparences et comprenant de longues percées visuelles forme un grand volume continu, entièrement vitré sur le jardin. L'atmosphère des lieux s'émancipe ainsi du vocabulaire des établissements médicaux pour évoquer celui des hôtels balnéaires invitant les patients à la détente.



Musholm, Korsor (DK) - 2013

AART architects

Le Centre de vacances Musholm est situé le long des très belles côtes maritimes du Danemark. L'extension (en cours de réalisation) vise à pousser le plus loin possible les potentialités de l'accessibilité pour les handicapés au sein du complexe. Les nouvelles constructions sont divisées en deux parties : Un bâtiment central avec un large espace d'accueil jouxtant une nouvelle salle multisports et des nouveaux appartements en périphérie. Les différents services s'étalent en arc de cercle depuis la salle principale de forme ronde, jusqu'aux appartements et cette géométrie génère un agencement dynamique des fonctions dont l'accessibilité se trouve facilitée. De plus, elle permet des vues panoramiques sur la baie et le paysage vierge alentours. La salle de sports intègre en son périmètre une rampe d'activités proposant aux visiteurs, handicapés ou non, de se défier physiquement : Le long de cette dernière, alternent des plates-formes de détente et des installations sportives incluant par exemple un mur d'escalade praticable pour personnes en chaise roulante. Basée sur les activités multiples qu'offre « la rotonde du sport », l'extension du Centre Musholm a renforcé la réputation du lieu comme étant celui ayant établi de nouveaux standards d'accessibilité inédits et qui invite les personnes valides ou non à jouer, participer et créer de nouvelles relations, comme tout un chacun.



INCAPACITE PSYCHOLOGIQUE ET PSYCHIATRIQUE

Hôpital psychiatrique, Elseneur (D) – 2005

PLOT (Bjarke Ingels + Julien de Smedt)

Pour la conception de l'hôpital psychiatrique d'Elseneur au Danemark, l'équipe de Plot a questionné les futurs utilisateurs : le personnel, les patients ainsi que leurs proches. Les réponses ont pointé un certain nombre d'ambiguïtés tandis que le programme soulevait de nombreux paradoxes :

Comment à la fois « être et ne pas être », un hôpital psychiatrique ?

Une redéfinition de la typologie classique de ce genre d'établissement s'imposait pour les architectes qui ont fait le choix d'éviter par exemple les longs couloirs sans fenêtres avec des alignements de part et d'autre de chambres. Les matériaux artificiels comme les peintures plastiques, les linoléums, les faux plafonds ont été éliminés au profit de matières laissées naturelles comme des sols en béton, des murs en verre, béton et bois. Fonctionnellement, l'hôpital est taillé sur mesure pour les thérapies psychiatriques modernes. Concernant son vécu, le lieu dépasse totalement l'idée d'un bâtiment clos sur lui-même. Les fonctions, réparties sur deux niveaux - dont un est partiellement intégré dans la pente - sont organisées selon un plan ramifié en forme de flocon de neige. Ainsi, chacune des sections se déploie de manière autonome à partir d'un espace central clairement repérable et elles s'inscrivent dans le paysage en proximité avec la nature. Autour et entre ces sections, des espaces intimes, appropriables, sont préservés et les patients peuvent s'y sentir presque comme chez eux.



Centre de rééducation psychiatrique pour enfants, Hokkaido (J) – 2006 **Sou Fujimoto Architects**

Le Centre de réhabilitation psychiatrique accueille des groupes d'enfants pour lesquels l'apprentissage de la vie en communauté est un des outils thérapeutiques. Les espaces particulièrement riches car très différenciés rappellent à la fois l'intimité d'une grande maison et la variété de la ville. L'idée est que l'aménagement procure la plus grande liberté possible dans l'appropriation. Répondant à la complexité du programme, le plan est fait d'un ensemble de 24 boîtes de béton blanc. Ces dernières, réparties de manière aléatoire sur le site sont regroupées sous une grande toiture. Entre ces volumes, des espaces de double hauteur sont des lieux de vie qui peuvent être utilisés pour diverses activités. Les boîtes, elles, superposent deux niveaux accueillant diverses fonctions dont les chambres, à l'étage et en rez-de-chaussée, où des alcôves ouvertes sur les espaces communs sont aménagées, ça et là. Etre séparé mais toujours en contact devient alors compatible et les enfants se déplacent de manière spontanée : Ils se cachent, se montrent, courent, se reposent très librement. La particularité du lieu est à la fois de ne pas avoir de centralité et d'en contenir d'innombrables, cette notion étant ici, laissée à l'appréciation de chacun. Par exemple, pour les membres du personnel, la salle de travail représente le cœur du bâtiment. Pour les enfants, le salon qu'ils utilisent, leur chambre ou une alcôve devient une centralité



Level Centre, Rowsley, Derbyshire (UK) – 2008

Clash Architects

Le Level Center est un studio de création et une galerie d'arts visuels accueillant des personnes rencontrant des difficultés d'apprentissage. Tout en ayant pour objectif de développer la confiance en soi, la créativité et le vivre ensemble, les pratiques artistiques y aboutissent par ailleurs à la production d'œuvres contemporaines, en danse, musique, photographie, vidéo, art de la performance... réalisées à l'occasion avec des artistes contemporains reconnus. Les technologies digitales et visuelles les plus avancées sont mises à la disposition des élèves et ces dernières permettent de fédérer un réseau de création national et international. Situé dans une enclave d'anciennes filatures textiles et en bordure d'un grand parc national - le Peak district - le bâtiment se distingue par ses courbes et ses matériaux : De la brique artisanale mariée à du zinc gris-vert qui permettent une parfaite intégration dans son environnement. Les salles de travail sont flexibles pour faciliter toutes formes de pratiques artistiques et l'organisation d'événements. Le foyer principal que forme l'entrée est un volume sur double hauteur qui fait office également de galerie d'exposition. L'accès dans le bâtiment se fait par une cour intérieure en façade sud, laquelle aligne des studios de création, que les artistes locaux ont la possibilité de louer.



Fondation Domus, Ardon (CH) – 2009
François Meyer architecture

Situé sur une parcelle au centre du village, l'ancien « Relais du petit bourg », comprenant un hôtel, une salle de spectacle et deux granges, a été transformé en résidence pour des adultes souffrant d'un handicap psychique chronique. La cour centrale que délimitent ces bâtiments a été transformée en jardin tandis que les façades ont été unifiées par une même couleur brune, déclinée en différents tons. L'édifice principal, un hôtel datant de 1892, comprend désormais 18 chambres réparties sur trois niveaux. L'organisation fonctionnelle et la structure ont été maintenues mais l'accueil se fait par étage, selon un mode familial rassurant pour les résidents. Afin de faciliter les déplacements de ces derniers et créer une appartenance au lieu, chaque unité se différencie des autres par son identité chromatique.

L'ancienne grange, en bout de parcelle, a été reconstruite en béton et abrite l'administration du centre, la cohésion de la cour ayant ainsi été préservée. Le nouveau bâti reprend le gabarit de celui d'origine pour répondre à la réglementation, mais il en diffère par sa coloration chatoyante grâce à des pigments d'oxyde de fer mélangés au béton et ses reliefs de façade obtenus par le coffrage tapissé de planches de bois de différentes épaisseurs.



Unité Sowa, Saitama (J) – 2009

KWAS/ Kensuke Watanabe Architecture Studio

Le centre de rééducation psychiatrique a pour objectif de stimuler mentalement les patients, notamment par l'architecture, en proposant des espaces ouverts qui les encouragent à entrer en contact physique et visuel avec d'autres personnes. La construction est faite de six fines bandes en béton qui sont positionnées en léger décalage les unes par rapport aux autres. Face aux maisons voisines, les volumes n'ont aucune ouverture, tandis que côté rue les façades sont vitrées de façon à ce que les activités se déroulent en contact avec l'espace social de la rue. Les toitures plates des volumes subissent également de légers décalages en hauteur pour permettre l'éclairage à claire-voie. Chaque bande dispose d'un plateau libre et d'une pièce fermée pour les rangements ou les salles d'eau. La disposition successive de ces noyaux clos préserve à la fois des transparences entre les bandes et elle stimule par ailleurs les patients quand à leur mobilité dans l'espace et autour de ces obstacles. Les fonctions comme la cafétéria, la salle à manger, les bureaux, sont situés côté rue. L'arrière du bâtiment est réservé à des activités plus privées comme les salles de repos. La structure est en béton brut dont l'aspect fini présente le grain du bois grâce aux coffrages en contreplaqué. L'architecture est la plus simple possible pour ne pas encombrer visuellement le lieu destiné à accueillir beaucoup de matériel, support des activités thérapeutiques.



Pavillon dans la clairière (Huis aan't Laar), Zoersel (B) - 2009

51N4E

L'organisme social à but non lucratif, Huize Monnikenheide, commanditaire du projet, est particulièrement impliqué dans la mise en place de soins sur mesure pour les déficients mentaux et il vise par ailleurs à déstigmatiser ce type de handicap. Le « Pavillon dans la clairière » abrite au sein d'une même enveloppe compacte, deux unités autonomes accueillant chacune huit jeunes adultes, un chiffre permettant de recréer une configuration familiale. Les copropriétés fusionnées de manière invisible, offrent aux deux groupes la possibilité de vivre ensemble et séparément à la fois. L'entrée, orientée vers le village, est commune mais l'escalier central est séparé en deux volées hélicoïdales entremêlées. Le plan irrégulier trouve sens dans la relation avec le paysage et dans la volonté d'offrir à chaque studio un confortable espace plié où deux grandes fenêtres apportent des conditions d'éclairage différentes, ainsi que plusieurs points de vues sur l'extérieur. Noyé dans une forêt de pins, le volume habillé de mélèze de Sibérie brûlé, trouble la perception, floutant les différents plans de façades et captant la lumière douce de ce morceau de nature. Le foyer, réalisé avec un modeste budget, remet en question les clichés institutionnels associés à l'architecture de soins et de santé et il laisse volontairement le promeneur dans le doute quant au statut de l'édifice apparaissant à travers les arbres.



Maison d'accueil spécialisée, Mattaincourt (F) - 2010

Dominique Coulon & associés

Située à l'entrée de Mattaincourt en Lorraine et d'une capacité d'accueil de quarante lits, la Maison d'Accueil Spécialisée (MAS), s'efface dans la topographie du terrain en pente. Sa toiture terrasse se prolonge dans la prairie du site et participe à cette idée de faire corps avec le paysage et d'intégrer la nature dans le bâtiment, notamment par les creux des jardins intérieurs. Le programme est réparti sur deux niveaux. Au rez-de-jardin, l'administration, les locaux du personnel et l'accueil assurent la transition entre espaces publics et privés. Les chambres à l'étage sont organisées rationnellement en périphérie du bâtiment et bénéficient d'une double orientation grâce aux multiples patios colorés et plantés. Ces éléments sont autant de repères qui facilitent le déplacement des résidents, gravement handicapés et nécessitant surveillance et soins. Chacune des chambres, ainsi mise en relation avec son morceau de nature, se détache de l'établissement pour devenir un espace personnel, approprié par son habitant. Autour de la terrasse centrale, dominant la campagne, sont regroupés la salle à manger, les services de soins, la salle d'activités ainsi que la balnéothérapie. Depuis cet espace extérieur, une rampe permet de descendre vers les jardins.



Centre pour déficients mentaux, Saragosse (SP) – 2011 **G///bang Architectural Concept**

Destiné à loger et soigner de jeunes personnes atteintes de troubles mentaux neuropsychiatriques, le centre s'organise selon un plan rectangulaire allongé de dimension 15,5m x 65m. Le profil sophistiqué de la construction est issu directement du programme : l'activité mentale se reflète à travers le jeu de toitures en dents de scie, rappelant une courbe de l'activité cérébrale, et dont les pentes sont différentes. Les aires de repos et de sommeil correspondent à une activité du cerveau peu intense, les toits ont alors une pente de 60 degrés. Dans les salles collectives où il y a un maximum d'activités, les pentes forment des pics très pointus. Les espaces de soins et traitements, de même que les salles pour les équipes médicales et les travailleurs sociaux ont des toitures plates.

L'édifice est uniformément recouvert d'un bardage en zinc rouge. Ce choix porte une valeur symbolique forte : Pendant de nombreuses années, les hôpitaux psychiatriques étaient des lieux cachés à l'architecture non identifiable. Ici, la couleur vive du centre lui apporte une forme de reconnaissance sociale, en accord avec les valeurs de la congrégation religieuse ayant créé l'établissement et dont le projet est d'« accueillir les gens qui souffrent de désordres mentaux, et les intégrer le plus possible dans la société ».



Foyer d'accueil médicalisé, Limay (F) – 2012

AZC Architectes

Comprenant 55 chambres pour l'internat et 10 places d'accueil de jour, le foyer médicalisé accueille des personnes en incapacité mentale présentant une certaine autonomie mais ne pouvant pas exercer une activité professionnelle, même en milieu protégé. Situé en pleine campagne, en bordure de forêt, le site offrait des possibilités d'implantation très libres.

Les architectes ont dessiné une grande maison, basée sur un plan carré, ouverte et lumineuse, sachant aussi préserver des espaces d'intimité dans ce grand bâtiment communautaire. Des vides aménagés en jardins, et creusés dans le volume ont permis de délimiter quatre unités d'hébergements et une aile administrative, cette configuration évitant l'effet dortoir. Les sections de 14 chambres avec salon, salle à manger, et petite cuisine s'organisent autour d'un patio central planté, qui apporte de la lumière naturelle et facilite la surveillance. Le foyer fonctionne donc comme quatre pavillons réunis sous le toit d'une grande maison. Les circulations longeant les creux dans le bâti deviennent le lieu d'activités spontanées, de rencontres et de sollicitations sensorielles stimulantes pour les résidents. De même, la gestion des flux est rationalisée à l'extrême et décrit une boucle pour rendre l'espace le plus lisible possible. La toiture végétalisée intègre le bâtiment dans le paysage vallonné, de même que les façades en pin massif qui apportent un caractère familial et serein à l'ensemble.



De Lork, Bruxelles (B) – 2014

51N4E

L'immeuble accueille 30 résidents permanents organisés en petites communautés. Entre l'intimité des chambres individuelles et les séjours et salles à manger partagés, les locataires ont accès à des espaces offrant de multiplier les échanges : Un petit jardin, une terrasse et des circulations assez larges pour fonctionner et être perçues comme des pièces où l'on s'arrête.

Le plan des cinq étages regroupe l'ensemble des chambres individuelles le long de la façade côté rue. Cette dernière comprend des creux qui sont faits de surfaces vitrées permettant d'éclairer naturellement les salles de bains et de multiplier les angles de vue vers l'animation urbaine. De même, cette volumétrie permet une bonne intégration de la masse du bâtiment dans le contexte des maisons mitoyennes denses de Bruxelles. L'arrière du bâtiment a la particularité de constituer la 4ème aile, manquante, du jardin du cloître voisin. Une façade monumentale, continue et translucide grâce à l'appareillage sophistiqué de briques, forme l'arrière et le flanc du bâtiment. Avec ses claustras de briques, elle offre l'intimité nécessaire au cloître tout en laissant pénétrer la lumière dans les espaces de vie et de circulation du foyer. Modeste mais riche en expériences, le bâtiment étonne par des situations inattendues à chaque étage.



Liste des projets présentés

- Maison Laurent - Rockford (Illinois, USA) - Frank Lloyd Wright (1949)
- Hôpital psychiatrique - Elseneur (D) - PLOT (Bjarke Ingels + Julien de Smedt) (2005)
- Centre de rééducation psychiatrique pour enfants - Hokkaido (J) – Sou Fujimoto (2006)
- Section d'éducation motrice, Collège Martonne - Laval (F) – Guinée*Potin + Block architectes (2007)
- Level Centre - Rowsley (Derbyshire, UK) - Clash Architects (2008)
- Hazelwood School - Glasgow (UK) - Alan Dunlop Architects (2008)
- Fondation Domus - Ardon (CH) - François Meyer architecte (2009)
- Unité Sowa - Saitama (J) - Kensuke Watanabe Architecture Studio (2009)
- Huis aan't Laar - Zoersel (B) - 51N4E (2009)
- Vandhalla - Egmont Hojskolen (DK) - Force 4 Architects (2009)
- Maison d'accueil spécialisée - Mattaincourt (F) - Dominique Coulon & associés (2010)
- Room Room - Itabashi Tokyo (J) – Takeshi Hosaka (2010)
- Centre de soins et logements - Duns (Berwickshire, UK) - Oliver Chapman Architects (2010)
- Clinique Post-trauma - Champigny (F) - AZC architectes (2011)
- Bal House - Santa Margarita (Californie, USA) -Terry & Terry Architecture (2011)
- Centre pour déficients mentaux - Saragosse (SP) - G///Bang Architectural Concept (2011)
- Centre de rééducation Groot Klimmendaal – Arnhem (NL) - Architectenbureau Koen van Velsen (2011)
- Bibliothèque pour sourds - Muyinga (RU) - BC architects (2012)
- Musée du Louvre - Lens (F) - Sanaa architects (2012)
- Foyer d'accueil médicalisé - Limay (F) - AZC architectes (2012)
- Route nationale touristique Selvika - Finnmark (N) - Reiulf Ramstad Architects (2012)
- Loft MM - Bilzen (B) - CT Architects (2012)
- Musholm - Korsor (DK) - AART architects (2013)
- The Tree House - Londres (UK) - 6a Architects (2014)
- De Lork - Bruxelles (B) - 51N4E (2014)

Production : Maison de l'architecture et de la ville Nord-Pas de Calais

Commissariat : Sophie TRELCAT, architecte et journaliste

Coordination : Odile WERNER, directrice de la MAV

Comité de consultation : Jean-Claude LAI, ancien directeur général de l'IEM de Zuydcoote - Pascal HORY, architecte

Identité graphique : Les produits de l'épicerie

Médiation : Margot AUROUX, Bénédicte MAERTEN & Mélanie VIAENE

Traduction : Ronny CORLETTE THUEIL

Une table ronde sera organisée durant l'exposition

MAISON DE L'ARCHITECTURE ET DE LA VILLE

Place François Mitterrand

F-59777 EURALILLE

03 20 14 61 15

mav@mav-npdc.com

www.mav-npdc.com

Cette exposition bénéficie du soutien du Département du Nord et de l'ANFH

